

Ecrit par le 22 novembre 2024

A quoi servent les réseaux sociaux ?



Cette question on se la pose tous alors qu'ils prennent toujours plus de place dans nos vies. A l'origine de simples outils permettant à des personnes de rester en contact, les réseaux sociaux sont aujourd'hui omniprésents. Il servent à communiquer, s'informer (et désinformer), influencer, vendre, et sans doute encore plus... On y côtoie le meilleur comme le pire. Mais si on faisait le tri ?

Le rôle joué par les réseaux sociaux numériques a pris une nouvelle dimension avec l'élection présidentielle américaine en 2017. Facebook avait cédé des données personnelles de millions d'utilisateurs à une société liée à la campagne de Donald Trump, qui a pu les utiliser à des fins électorales. En 2024, le réseau X racheté par Elon Musk s'est mis au service de son nouvel ami redevenu Président des États-Unis. Faisant par la même la démonstration que les médias dit traditionnels ne pesaient plus grand chose face à l'influence de ces outils numériques. Dans cette catégorie on pourrait aussi y ajouter les nombreuses officines étrangères qui se sont spécialisées dans les fake news. Mais aux côtés de ce côté sombre il existe quelques raisons de se réjouir.

Malgré la censure les images ont pu circuler partout dans le monde...

Primé lors du dernier festival de Cannes, « les graines du figuier sauvage », est un film qui se fait le récit,

Ecrit par le 22 novembre 2024

au travers de la vie d'une famille de Téhéran, de la condition des femmes en Iran. [Mohammad Rasoulof](#), son réalisateur a choisi comme toile de fond la révolte des femmes iraniennes, qui en 2022 ont fait vaciller le régime. Le point de départ de ces manifestations a été la mort d'une jeune étudiante iranienne [Jina Mahsa Amini](#) dans les geôles de la police des mœurs, suite à son arrestation.

Bande annonce du film « les graines du figuier sauvage »

Les images de ces manifestations et de leurs répressions tournées avec des smartphones ont donné à cette révolte une ampleur inédite dans tout le pays. Et malgré la censure les images ont pu circuler partout dans le monde créant ainsi une communauté de soutien qui donnait à ces femmes d'avantage de détermination et de force. Le 2 novembre dernier, une étudiante iranienne a été arrêtée alors qu'elle se promenait en maillot de bain sur le campus de l'université Azad de Téhéran. D'abord interpellée pour un voile jugé mal ajusté la jeune étudiante s'est ensuite déshabillée en signe de protestation. La vidéo est devenue virale sur les réseaux sociaux partout dans le monde. Certes, la théocratie iranienne est toujours en place mais un jour les digues finiront pas céder...

Vidéo de la femme iranienne en maillot de bain à Téhéran

Si les réseaux sociaux numériques pouvait dans certains cas faire avancer la démocratie et la liberté ce serait une bonne chose. Mais côté utilisateurs, il faut savoir raison garder et ne pas leur donner trop de place. Si tout le temps qui leur est aujourd'hui consacré l'était à la lecture ou la fréquentation des vrais réseaux sociaux ceux où les gens se voient, dialoguent et partagent le monde irait sans doute un peu mieux.

On a le pain, on aura bientôt les jeux !

Ecrit par le 22 novembre 2024



Une météo exécrable (en tout cas pour le nord du pays), un climat politique lui aussi orageux, une France sans gouvernement, un euro de foot très décevant (pour les français), comme le Tour de France d'ailleurs, un festival d'Avignon amputé... l'été 2024 marquera les esprits par cette kyrielle de déconvenues. A moins que les JO viennent comme un mistral salvateur dégager l'horizon ?

L'alignement des planètes n'aura cette année pas été au rendez-vous. Comme si les astres et les dieux s'étaient entendus pour faire tourner les horloges dans le mauvais sens. L'été, qui est « normalement » un moment de pause où le calme se mêle à une certaine forme de quiétude voire d'insouciance, aura été, cette année, presque totalement pourri (au propre comme au figuré). Peut-être que ce que nous vivons depuis quelques années (l'après Covid dirons-nous) nous fait voir systématiquement le verre à moitié vide. Mais, il faut bien reconnaître qu'avec la meilleure volonté du monde il est, aujourd'hui, difficile de garder un large sourire et d'être totalement serein.

“Une fois les exploits réalisés et les médailles distribuées, les lampions de la fête ne pourraient bien ne plus éclairer grand-chose.”

Au-delà des petites déconvenues liée à l'actualité sportive ou culturelle citées plus haut, la situation économique (dont l'état de nos finances nationales), l'urgence climatique ou l'enlèvement des conflits et

Ecrit par le 22 novembre 2024

guerres ont de quoi inquiéter. Sauf que peut-être les Jeux Olympiques pourraient redonner un peu d'espoir et impulser un nouvel élan à ce qui semble aujourd'hui bloqué. On a le pain, on aura bientôt les jeux. Ces JO pourraient être ceux de l'espoir, d'un nouveau départ. C'est en tout cas le pari formulé par beaucoup d'entre nous, et le bénéfice attendu par nos dirigeants...

Mais ne nous faisons pas trop d'illusions quand même. Une fois les exploits réalisés et les médailles distribuées, les lampions de la fête ne pourraient bien ne plus éclairer grand-chose. Mais gardons espoir et savourons ces moments à venir. Ils deviennent rares.

Les Jeux Olympiques en Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur,

- Le stade vélodrome (Marseille) accueillera une dizaine de matchs de Football (une poule opposant la France, les USA, l'Australie et l'Allemagne)
- La Marina olympique (toujours Marseille) recevra les épreuves de Planche à voile, de kite, de skiff, de dériveur et de multicoques

Pour en savoir plus

www.prefectures-regions.gouv.fr/provence-alpes-cote-dazur/Region-et-institutions/Actualites/Tout-ce-qu-il-faut-savoir-sur-les-JO-2024-dans-la-region

Vers la fin de la monarchie présidentielle ?



Le front républicain, dont on doutait de son existence il y a peu de temps encore, est Le grand

Écrit par le 22 novembre 2024

vainqueur de ces élections législatives. Sa première victoire a été d'empêcher le RN d'accéder au pouvoir et sa seconde sera peut-être de faire travailler ensemble tous les partis de cet arc républicain pour redonner à la représentation nationale toute la place qu'elle devrait avoir dans notre démocratie. Une page qui peut-être se tourne enfin ?

On va de surprises en bouleversements. Après des élections européennes qui ont placé le RN en tête des suffrages, après le coup de poker de la dissolution, après un premier tour des législatives qui laissait supposer que le RN sortirait gagnant au second, c'est la surprise générale avec le Nouveau Front Populaire qui l'emporte. Et contre toute attente, la majorité présidentielle sauve les meubles et se trouve dans la possibilité de faire jeu égal avec la gauche si elle pactise avec les Divers Droite et les Républicains. Ainsi, aucune majorité absolue se dégage, une situation totalement inédite qui nous plonge dans l'inconnu.

On ne devrait plus pouvoir prétendre gouverner sans les autres

Si la décision de dissoudre l'Assemblée nationale répondait à un besoin de clarifier les choses, et bien nous sommes servis ! La situation est encore plus trouble et incertaine que la législature qui vient de s'achever. Chapeau l'artiste !

A moins que... Aucun parti ne disposant d'une majorité absolue, des coalitions seront nécessaires. Mais pas les tambouilles politiciennes habituelles, un vrai travail parlementaire qui tient compte des avis et des positions des différents partis en présence. Et cela dans l'intérêt général. C'est comme cela que fonctionne l'Union Européenne et de nombreux pays.

Le vote des français du dimanche 7 juillet oblige les politiques à suivre cette voie. Les élus de l'arc républicain doivent travailler ensemble et arrêter d'être par nature dans la posture politicienne. Le message est on ne peut plus clair.

Même le premier ministre sortant l'a reconnu dimanche soir lors de son allocation officielle : « le centre de gravité sera plus que jamais entre les mains du parlement ». On ne devrait plus pouvoir prétendre gouverner sans les autres. Une vraie révolution pour nos politiques. Ce changement de paradigme c'est aussi un moyen de réconcilier les français entre eux et de panser les fractures de notre société.

Et enfin, c'est une occasion inespérée de mettre fin à cette monarchie présidentielle insupportable, indécente et totalement hors-sol. Gagné lui aussi par l'ivresse du pouvoir, notre Président ne l'a certainement pas souhaité. Mais c'est peut-être seulement cela que l'histoire retiendra...

Écrit par le 22 novembre 2024

“Mais qu’est-ce que vous avez fait de la France ?”

Après ce 1^{er} tour des législatives, aux résultats attendus et aux conséquences encore incertaines, les commentaires abondent. Dans ce flot continu d’exposés et d’analyses, il en est un qui tranche singulièrement sur tous les autres. Ce point de vue n’est pas celui d’un politologue ou de l’un de ces nombreux observateurs patentés de notre vie politique. C’est celui d’une française, comme vous comme moi. Une française qui laisse parler son cœur. Un moment fort à voir et à partager.

Il est parfois des instants qui marquent les mémoires. Celui de l’intervention de [Joëlle Dago-Serry](#) qui interpelle [Yaël Braun-Pivet](#), Présidente sortante de l’Assemblée Nationale, dans l’émission « Les Grandes Gueules » sur RMC, le vendredi 28 juin, en est assurément un. Dans cette émission, animée et présentée par Alain Marschall et Olivier Truchot, ce sont des français issus de la société civile, qui expriment leurs opinions et donnent leurs avis. Écoutez d’avantage ceux qui travaillent, qui vivent un quotidien pas toujours facile, fait parfois le plus grand bien. On est loin de ces quarterons de vieux observateurs de la politique et des « sachants » qui, depuis leurs palais, savent tout sur tout. Avec cette émission c’est tout autre chose c’est le bon sens qui parle, sans arrière-pensées ou calcul politique. Là il n’y a pas de soupe à servir.

Donc vendredi 28 juin, deux jours avant le premier tour des élections, « Les Grandes Gueules » reçoivent Yaël Braun-Pivet, Présidente de l’Assemblée Nationale. Au début de l’émission, le ton est aimable, le sourire de rigueur et le discours toujours fait du même bois. La Présidente sortante marque cependant ses distances avec la décision d’Emmanuel Macron de dissoudre l’Assemblée Nationale. Mais rapidement une première salve est envoyé par Jérôme Ferry, médecin dans la vie civile. « Un président qui joue l’avenir de mes enfants aux dés, je ne peux l’accepter » clame-y-t-il. *Voir l’extrait.*

« Un président qui joue l’avenir de mes enfants aux dés, je ne peux l’accepter » Jérôme Ferry, médecin. *Voir l’extrait.*

C’est ensuite l’intervention de Joëlle Dago-Serry, qui laisse sans voix la Présidente de l’Assemblée nationale. « Mais qu’est-ce que vous avez fait de la France ? » lui lance-t-elle avec une voix pleine d’émotions et de tristesse. « Aujourd’hui, je me sens apatride » poursuit-elle. Un cri du cœur bien au-delà de la colère. *Voir l’extrait.*

« Mais qu’est-ce que vous avez fait de la France ? » Joëlle Dago-Serry. *Voir l’extrait.*

Ecrit par le 22 novembre 2024

Yaël Braun-Pivet reste sans voix quelques longues secondes. Elles résonnent comme une impuissance et un aveu. Un grand moment qui vaut mieux que bien des analyses politiques, fussent-elles les plus brillantes. Un instant de vérité comme la télévision peut parfois en donner. On se plaît à penser que c'était au Président de la République de répondre... Il aurait sans doute fait preuve d'une immense compassion et décidé sur le champ d'organiser des états généraux de la citoyenneté ou une vaste consultation sur la refondation de notre république, avec à la clé un referendum... Bon là faut pas rêver quand même, n'est pas le Général de Gaulle qui veut !*

**Référence au référendum du 27 avril 1969 sur la régionalisation où les français ont voté contre à 52,4 %? Résultat qui a conduit à la démission du Général de Gaule initiateur de ce référendum.*

Pour voir l'intégralité de l'émission

L'isoloir n'est pas une cabine d'essayage

Écrit par le 22 novembre 2024



Une fois de plus nous sommes appelé à voter pour faire barrage contre l'extrême droite. Encore une fois nous devons voter contre et pas pour. Cette déviance de notre démocratie devient insupportable. Et à force de vouloir jouer avec la peur (le chaos et maintenant le risque de guerre civile !) on donne en définitive à manger à la bête qu'on veut combattre. C'est totalement irresponsable.

Non, l'extrême droite ne peut être une rente électorale utile pour se faire élire et conserver le pouvoir. Non, on ne vote pas parce qu'on en a ras-le-bol. Non, on ne peut faire l'amalgame entre l'extrême droite et le nouveau front de gauche. Non, on ne peut assimiler toute la gauche à des postures antisémites de certains. Non, on ne peut accepter que l'extrême droite soit au centre de toute notre vie politique et démocratique, y compris chez les Républicains. Il y a, aujourd'hui quelque chose de vraiment malsain dans notre fonctionnement politique. Le choix qui nous est proposé et qui pourrait se résumer en « si tu ne votes pas pour moi, c'est le chaos » est totalement inacceptable. C'est le règne de la pensée unique.

« si tu ne votes pas pour moi, c'est le chaos »

Ecrit par le 22 novembre 2024

Où sont le débat, la confrontation des idées, le pluralisme, les propositions, les projets ? Nous ne sommes plus qu'en réaction. Même la gauche s'est réunie en réaction oubliant ses discordes et ses déchirements de ces derniers mois. On ne peut se satisfaire de cette politique en creux. Dans ces conditions, on se nourrit que dans l'antagonisme et le conflit. Le pays devient ingouvernable et tout est possible, y compris le pire.

Nous ne pouvons accepter que certains votent par dépit. « Après tout on a tout essayé sauf eux, alors pourquoi pas ? » Mais l'isoloir n'est pas une cabine d'essayage. Les conséquences sont trop graves. On ne peut laisser l'amertume et la colère être les seuls maîtres au moment où il faudra mettre un bulletin dans l'enveloppe.

Une élection peut en cacher une autre



La décision de la dissolution de l'Assemblée Nationale par le Président de la République, le soir même des élections européennes a fait totalement basculer ces dernières dans le champ de la

Ecrit par le 22 novembre 2024

politique intérieure. On est loin des grands enjeux de l'Union Européenne. Ces élections sont ainsi devenues malgré elles un outil d'une « clarification » de notre échiquier politique national.

« Un échec sanglant pour la majorité présidentielle, un danger pour la démocratie, une chance unique pour l'union de la gauche, une nécessité pour la droite de clarifier son positionnement, l'urgence d'un sursaut républicain, un coup de poker pour Emmanuel Macron »... qu'avons-nous pas entendu au soir des élections européennes le 9 juin ? Mais où est l'Europe dans ce grand déballage ? Que sont devenus les grands chantiers de l'Union Européenne comme la sécurité, la souveraineté, la réindustrialisation ou la transition énergétique ?

[« Peut-on sauver la démocratie? » c'est la question posée aux "Causeries de Châteauneuf-du-Pape"](#)

Cette élection a pris la forme d'un exutoire de nos tensions politiques et de nos dysfonctionnements démocratiques. Pour ne pas dire celle d'un référendum pour ou contre le Président de la République. Le besoin de « clarification politique » était au fond tellement important et les occasions pour les français de s'exprimer si peu nombreuses que ces élections ont été un moyen unique de prendre la parole et d'envoyer des messages. Et avec force. Jamais, depuis 30 ans, des élections européennes n'avaient autant mobilisé les électeurs français (51,83 % de participation). Et rarement une majorité présidentielle n'avait reçu un tel désaveu (85,4 % des suffrages ont voté contre elle). Dans ces conditions, le Président de la République n'avait au fond pas d'autre choix que de dissoudre l'Assemblée Nationale.

Le pari est risqué pour lui, et c'est son affaire. Mais c'est surtout l'occasion pour une majorité de français de renverser la table, eux aussi. Les européennes auront peut être au moins servi à cela, et c'est déjà beaucoup.

La municipalité de Caumont accueille ses nouveaux électeurs

Ecrit par le 22 novembre 2024



Claude Morel, maire de Caumont-sur-Durance, vient d'accueillir plus d'une trentaine de Caumontois afin de leur remettre leur première carte d'électeur. A l'occasion de cette cérémonie qui s'est tenue en mairie, le maire et les élus de la commune ont ainsi remis en main propre ces premières cartes d'électeur mais aussi un livret citoyen.

Une assemblée constituée essentiellement de jeunes devenus majeurs ainsi que de personnes ayant récemment obtenues la nationalité française.

Claude Morel a tenu à rappeler les principes fondamentaux de la République car être citoyen c'est aussi défendre les valeurs : Liberté, Égalité et Fraternité. « Une devise qui donne envie d'aller de l'avant et d'exister en tant que citoyens actifs », affirmera-t-il lors de son discours d'accueil. Le Maire a terminé son discours en invitant largement ces nouveaux électeurs à utiliser et à faire utiliser ce droit de vote ce week-end : « Je vous invite à participer et à faire participer autour de vous afin de faire vivre notre démocratie et à ne pas laisser d'autres s'exprimer à votre place. » Un acte civique important permettant de marquer le passage en tant que citoyen à part entière avec des droits et des devoirs comme tous les autres citoyens français. Notamment, le droit de vote que ces nouveaux électeurs caumontois pourront utiliser dès ce week-end lors des élections européennes.

L.G.

Écrit par le 22 novembre 2024

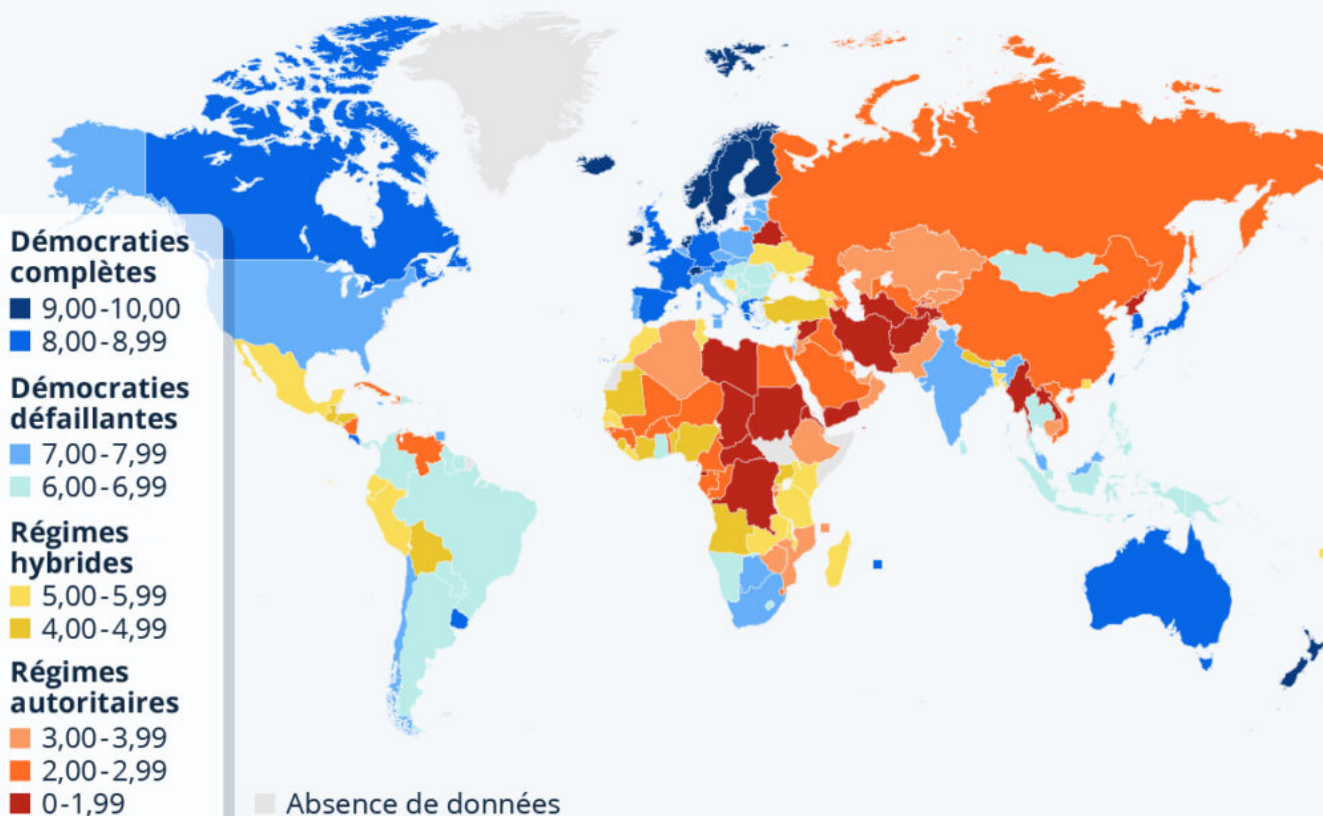


Un état des lieux de la démocratie dans le monde

Ecrit par le 22 novembre 2024

La démocratie dans le monde

Pays et territoires classés selon l'indice de démocratie en 2023*



* Sur la base de l'évaluation de 60 indicateurs regroupés en 5 catégories : processus électoral et pluralisme, libertés civiles, fonctionnement du gouvernement, participation et culture politique.

Source : The Economist Intelligence Unit



statista

Chaque année, l'Economist Intelligence Unit publie un [indice de démocratie](#) qui évalue les pays (ou territoires) en fonction de soixante indicateurs couvrant plusieurs domaines, tels que les processus électoraux et le pluralisme, le fonctionnement des gouvernements, les libertés civiles, ou encore la participation et la culture politique des populations. Selon la dernière édition de l'indice publiée en février 2024, les démocraties sont plus que jamais en danger dans le monde, en grande partie à cause

Ecrit par le 22 novembre 2024

des guerres et tensions politiques qui affaiblissent les normes démocratiques sur tous les continents.

En 2023, la moyenne mondiale de l'indice de démocratie est tombée à 5,23 sur 10, contre 5,29 en 2022. Il s'agit de son niveau le plus bas depuis la première publication de l'étude en 2006. Actuellement, seuls 24 pays sont classés comme des « démocraties complètes ». Les cinq nations les mieux classées sur la base des indicateurs étudiés sont la Norvège, la Nouvelle-Zélande, l'Islande, la Suède et la Finlande, avec des scores de 9,30 sur 10 ou plus. Après avoir été rétrogradée en « démocratie défailante » en 2020, à cause notamment des restrictions sanitaires liées au Covid-19, la [France](#) est redevenue (de justesse) une « démocratie complète » depuis l'année 2022. Avec un score de 8,07 en 2023, la France se classe au 23e rang à égalité avec l'Espagne.

Le Niger, avec 29 places de perdues (141e rang), le Gabon (-28 places, 146e rang) et le Mali (-18 places, 137e rang) sont les trois pays ayant enregistré les plus fortes chutes au classement l'an dernier. Tous les trois ont connu un [coup d'État militaire](#) récemment (en 2023 pour les deux premiers cités). Le fond du classement regroupe l'[Afghanistan](#), le Myanmar (ex-Birmanie), la Corée du Nord, la République centrafricaine et la Syrie, qui présentent des scores de démocratie inférieurs à 1,50. Il est désormais estimé que près de 40 % de la population mondiale vit sous un régime autoritaire et environ [70 % sous un régime à tendance autocratique](#).

De Tristan Gaudiaut pour Statista

Une page se tourne pour la presse quotidienne régionale dans le Vaucluse

Ecrit par le 22 novembre 2024



Après la Provence c'est au tour de Vacluse Matin de s'être mis en grève. Dans les deux cas, il s'agit de s'opposer aux plans d'économie qui visent à supprimer des emplois. Les salariés et journalistes concernés craignent des fermetures pures et simples. Le Vacluse risque-t-il d'être un territoire sans quotidien d'information ? La question inquiète et mobilise.

Le phénomène n'est pas nouveau et pas spécifique à la presse quotidienne régionale. Pour faire face à la baisse de leurs lectorats et aussi par incidence à leurs revenus publicitaires, les journaux n'ont pas d'autre choix que de tailler à la serpe dans leurs dépenses. Une question de survie. Sauf que réduire les moyens pour produire de l'information rend ses journaux encore moins attractifs. Un vrai cercle vicieux. De plus, les revenus tirés du numérique ne compensent pas aujourd'hui le recul de ceux du papier. En tout cas pas encore. Un vrai casse-tête. Ces journaux sont-ils alors condamnés à n'être que les simples spectateurs de leurs chutes, avec pour seul espoir que les pertes de lecteurs s'arrêtent un jour ?

Comme remettre l'église au milieu du village

On a bien vu qu'avec l'avènement et le développement du numérique de nombreux secteurs économiques ont dû s'adapter pour ne pas disparaître. On ne peut pas dire que la presse quotidienne régionale se soit montrée dans cet exercice le plus offensif de tous les médias. Mais il ne saurait y avoir de fatalité, et nous

Écrit par le 22 novembre 2024

avons la conviction que la proximité reste une valeur forte. Nous estimons même que l'information locale a encore un avenir devant elle. Le local est un contrepoint nécessaire à la globalisation de l'info et aux « machins » que sont devenus les réseaux sociaux, avec leurs approximations, leurs amalgames, et leurs fake news. La presse écrite peut être celle qui n'est justement pas dans l'émotion, la réaction. Il y a les chaînes d'info pour cela. Le local, loin d'un parisianisme parfois exaspérant, est un bon prisme pour voir le monde et ses tourments. Comme remettre l'église au milieu du village.

Un recul du pluralisme s'accompagne forcément d'un recul des pratiques démocratiques

La presse locale est également indispensable à la vie des territoires et à la démocratie tout simplement. Un recul du pluralisme s'accompagne forcément d'un recul des pratiques démocratiques. Aux USA, sur les territoires où la presse locale a disparu, les participations aux élections se sont effondrées (elles n'étaient déjà pas importantes), les extrêmes ont pris le dessus et les rapports sociaux et communautaires se sont tendus.

Il est important de soutenir l'existence d'une presse locale et régionale forte, qu'elle soit quotidienne ou hebdomadaire, qu'elle soit papier ou numérique. Notre démocratie et nos territoires le méritent et le nécessitent. C'est une fois qu'elle aura disparu qu'on se rendra compte de son rôle... mais il sera alors trop tard.

[Lire également : "Presse : La Marseillaise de retour en Vaucluse"](#)

Signez la pétition contre le démantèlement de Vaucluse Matin [ICI](#)